



**Le Grand MEAULNES à Senon**

balatho, dimanche 05 juillet 2009 - 10:30:17

**Le Grand MEAULNES à Senon**

---

Qui ne connaît pas le Grand MEAULNES, ce grand classique de la littérature française ?

Mais combien savent que son auteur a foulé le sol de Senon durant la guerre de 14-18 ?

Il disparaîtra ensuite dans la région dans des conditions qui, durant de nombreuses années, susciteront beaucoup d'interrogations.





Alain-Fournier en 1905

### Alain-Fournier, auteur du Grand MEAULNES

De son vrai nom Henri-Alban FOURNIER naît le 3 octobre 1886 à la Chapelle-d'Angillon, dans le Cher.

En 1903 l'adolescent s'inscrit au lycée Lakanal de Sceaux afin de préparer le concours d'entrée à l'École Normale Supérieure auquel finalement il échouera.

C'est durant cette vie de lycéen que se déroule un événement qui sera déterminant dans la vie sentimentale et littéraire d'Henri-Alban FOURNIER. En effet, en juin 1905 il croise une jeune fille d'une grande beauté : Yvonne de QUIEVRECOURT . De cette rencontre naîtra une relation essentiellement intellectuelle qui oppose une Yvonne coquette plus âgée à un Henri FOURNIER sentimental et amoureux. Il découvre à 19 ans l'amour dont il écrira plus tard " *Cet amour, si étrangement née et avoué, fut d'une pureté si passionnée qu'il en devint presque épouvantable à souffrir* " .

Yvonne finira par lui révéler qu'elle est déjà fiancée et en 1907 il apprend son mariage puis la naissance de son premier enfant qui lui inspirera ces mots " *Elle est plus perdue pour moi que si elle était morte. Je ne la retrouverai pas dans ce monde* ". Yvonne de QUIEVRECOURT hantera longtemps FOURNIER et deviendra le personnage d'Yvonne de GALAIS dans le Grand MEAULNES.

En 1910 Henri-Alban FOURNIER est employé en tant que journaliste à Paris-Journal et y rédige de façon régulière un courrier littéraire. Au même moment commence une liaison avec Jeanne BRUNEAU, modiste, qui inspirera vraisemblablement le rôle de Valentine dans le Grand MEAULNES.

### Le Grand MEAULNES

C'est durant cette période que FOURNIER entreprend la rédaction d'un roman autobiographique, Le Grand MEAULNES.

François, quinze ans, narrateur du récit, est le fils de M. et Mme Seurel, instituteurs de Sainte-Agathe, en Sologne. Il fréquente le Cours Supérieur qui prépare au brevet d'instituteur. Un mois après la rentrée, un nouveau compagnon de dix-sept ans vient habiter chez eux. " *L'arrivée d'Augustin MEAULNES fut pour moi le commencement d'une vie nouvelle* " écrit François. La personnalité mystérieuse d'Augustin, que les élèves appellent bientôt "le Grand MEAULNES", va troubler le rythme monotone de l'établissement scolaire et fasciner tous les élèves.

Mais résumer ce chef-d'œuvre serait le trahir.



## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.113](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.113)

Page 3/6



Plaque commémorative posée le 21 novembre 2006, 2 rue de CASSINI à Paris où habita Alain-Fournier

En 1912, FOURNIER quitte la rédaction du quotidien parisien pour entrer comme secrétaire, grâce à Charles PEGUY, au service de Claude CASIMIR-PERIER, fils de l'ancien président de la République Jean CASIMIR-PERIER. Le jeune homme entame alors une liaison orageuse avec l'épouse de Claude CASIMIR-PERIER, Pauline BENDA. Des années plus tard elle légua à la Bibliothèque Nationale son importante correspondance avec FOURNIER.

De juillet à novembre 1913, La Nouvelle Revue française commence la publication de l'œuvre romanesque d'Alain-Fournier, Le Grand MEAULNES, achevée au début de l'année.

### Un passage à Senon

Dès la déclaration de guerre, au mois d'août 1914, l'écrivain est mobilisé.

Le 9 août 1914, au départ de Mirande dans le Gers, Alain-Fournier rejoint alors le front avec la 67e Division de Réserve qui inclut le 288e Régiment d'Infanterie dans lequel il est lieutenant d'infanterie.



## Senon d'Antan Meuse

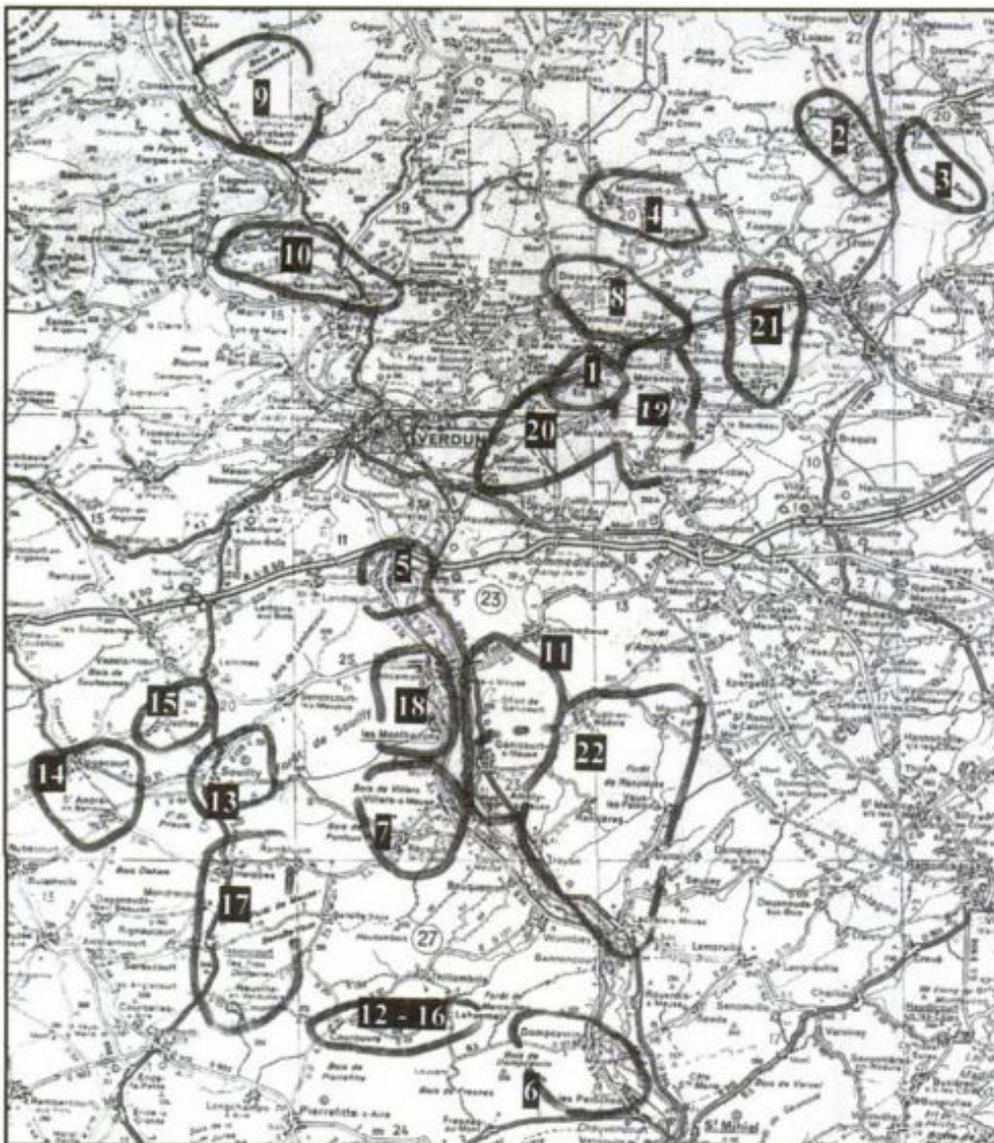
[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.113](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.113)

Page 4/6

Le 17 août les soldats arrivent à Châlons-sur-Marne, puis se dirigent vers Dombasle et Nixéville. Le 21 et 22 août, les troupes opèrent dans le secteur d'Eix-Abaucourt.

Le 23 août, les soldats sont à Senon et Amel. Le 24 ils seront à Eton.

Après différents mouvements résumés sur la carte ci-dessous, le 21 septembre les soldats arrivent dans le secteur des Eparges, lieu de terribles combats.





## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.113](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.113)

Page 5/6

D déplacements de la 67e D.R.: 1 (Eix-Abaucourt 21-22/8), 2 (Senon, Amel 23/8), 3 (Eton 24/8), 4 (Maucourt, Mog éville 25/8), 5 (Dugny 26/8), 6 (Les Paroches 27-28/8), 7 (Ancemont, R écourt 29/7), 8 (Dieppe 30/8), 9 (Brabant, bois de Consenvoye 31/8), 10 (Champneuville, Vacherauville 1/9), 11 (Dieue, Ambly 2 au 4/9), 12 (Courouvre 5/9), 13 (Souilly 6/9), 14 (Ipp écourt 7/9), 15 (Osches 8-9/9), 16 (Courouvre, Laheymeix 10-11/9), 17 (Neuville, Rambluzin 12/9), 18 (Ancemont, les Monthairons 13/9), 19 (Eix, Ch âtillon 14/9), 20 (Eix, Belrupt 15 au 17/9), 21 (Fromezey, Herm éville 18 au 20/9), 21 (Mouilly, Vaulx-les-Palameix 21/9)

### Une mort en pleine gloire et entour ée de myst ère

Le 22 septembre suivant, apr ès quelques semaines de combat, le lieutenant Henri Alban FOURNIER est port é disparu pr ès de Saint-R émy-la-Calonne, dans le secteur des Eparges, avec vingt de ses compagnons d'armes.

La guerre continue. On ne peut pas rechercher tous les cadavres, surtout enterr és à la h âte par l ennemi.

Mais d éjà, les t émoignages se contredisent quant à la disparition de FOURNIER: tel a vu le lieutenant s' écrouler, frapp é au front ; pour tel autre, il n' était que bless é, il s'est tra îné sous un arbre, il a suppl é qu'on vienne à son secours; tel encore pr écise qu'il a ét é emmen é par des brancardiers ennemis.

Les choses prennent une autre dimension avec le t émoignage, plus tardif d un sergent de la compagnie de FOURNIER. Selon lui, les soldats fran çais sont tomb és sur un convoi sanitaire ennemi, ce qui explique la mention de brancardiers dans les premiers t émoignages. Ils tirent et font des prisonniers. D'autres Allemands, à moins de 50 m ètres, font alors feu sur la compagnie de FOURNIER. Tirer sur des bless és est un crime de guerre : les survivants fran çais faits prisonniers ont pu être fusill és en repr ésailles par les Allemands, et parmi eux se trouvait peut-être FOURNIER.

Des suspicions naissent sur sa disparition et nourrissent l imaginaire pendant de nombreuses ann ées. Sa mort en pleine notori ét é et en pleine guerre sacralise et mythifie le personnage.

### Des recherches pour retrouver son corps

Il est certain que sans la pr ésence de cet auteur mythique aucune recherche n aurait ét é entreprise et les disparus dormiraient toujours dans les bois de Saint-R émy-la-Calonne.

Ce n'est qu en novembre 1991, que l'on retrouve le corps d'Alain-Fournier, parmi vingt autres, enterr és dans une fosse commune par les allemands.

Le squelette a un bras derri ère la t ête, l'autre le long du corps. Sur les os des avant-bras, deux galons d écolor és rappellent son grade.

La d écouverte est due à un habitant de Saint-R émy-la-Calonne, petit-fils d'un soldat de 1914.

Il a suivi des indications de deux enseignants retrait és, passionn és par le Grand MEAULNES et par son auteur, et qui ont collect é et traduit les t émoignages des soldats allemands engag és dans les combats. Les r ésultats des autopsies achev és en juin 1992, ont r év él é des impacts de balles peu nombreux, ce qui exclut l hypoth èse d une ex écuton. Six cr ânes ont ét é retrouv és travers és de part en part par une balle, mais pas celui d'Alain-Fournier, laissant penser que ces six soldats ont re çu le "coup de gr âce", comme cela était d'usage, aux soldats agonisants.

Henri-Alban FOURNIER repose d ésormais dans la n écropole nationale de Saint-R émy-la-Calonne, dans la Meuse. Son nom est inscrit au Panth éon de Paris sur le mur des écrivains morts pour la France durant la guerre de 14-18 .



## Senon d'Antan Meuse

[https://www.senon.l3fr.org/e107\\_plugins/content/content.php?content.113](https://www.senon.l3fr.org/e107_plugins/content/content.php?content.113)

Page 6/6

---

Parmi tous les jeunes soldats de la guerre de 14-18, combien d'autres Grand MEAULNES ont foulé la terre de Senon et des environs et y laisseront leurs rêves d'adolescents ? Pour avoir défendu la Patrie en danger, combien restent encore enfouis anonymes sous cette terre sans la proximité d'un soldat célèbre et mythique qui puisse les sortir un jour de leur anonymat ?

*Laurence, avril 2009*

En savoir plus:

L'énigme Alain-Fournier par Alain DENIZOT et Jean LOUIS, 112 pages, 2000